L' OUBLI

L'oubli est l'arme la plus efficace, dont disposent certains hommes pour lutter contre le patriotisme, la justice et le souvenir. Ils la manient avec duplicité de telle sorte que la grande masse des combattants héroïques ne s'aperçoit pas que leur idéal est trahi et bafoué. Le subtil silence que l'on tisse autour des actions passées et leur motif réel amène les consciences vers une somnolence effective. Dès que cet état est atteint, par un retournement démoniaque des faits, le passé est projeté d'une façon tendancieuse qui n'éveille pas l'attention des anciens et endoctrine les jeunes. Ceux-ci, quoique leurs soucis soient tournés vers les difficultés de la vie tant familiale que professionnelle, ne peuvent discerner le vrai du faux et prennent souvent parti pour des idées peu conformes à celles qui menèrent leurs pères aux victoires à travers dangers et combats meurtriers.

Que chacun fasse un petit retour aux origines et examine si ses sentiments d'aujourd'hui correspondent à ceux d'il y a cinquante ans ou seulement d'il y a vingt ans. On fêtera un peu partout dans le pays ces anniversaires de mobilisation, de combats et d'armistice. Que ce soit l'occasion d'examens de conscience. Isolez-vous devant le monument aux morts, avant l'arrivée des copains du moment ou après leur départ : êtes-vous fier de ce que vous avez réalisé depuis 1945 ? N'avez-vous jamais manqué à la parole donnée à votre camarade tombé au Champ d'Honneur à vos côtés ? Avez-vous continué à vous battre pour la liberté et la grandeur de l'homme et du citoyen ? Avez-vous soutenu de votre présence active les chefs auxquels vous aviez promis des montagnes de dévouement ? Avez-vous pansé les mutilés et consolé les orphelins ?

L'oubli a envahi votre coeur comme la mauvaise herbe s'empare d'une allée mal entretenue. On vous a dit que tout va bien : en êtes-vous tellement certain ? On vous a aussi suggéré de pardonner à vos ennemis et de leur tendre la main charitable. Tout cela est bien ainsi, si toutefois vous restez sur vos gardes contre un atavisme difficile à extirper de certaines cervelles et de trop de livres mis encore maintenant entre les mains de la jeunesse de ces pays, dont la haine était l'apanage il y a encore vingt ans. La consigne est simple : soyez honnête et loyal dans votre action de réconciliation par dessus ce passé douloureux, mais soyez également prudents. Pardonnez, oui, oubliez, non. L'oubli est l'arme la plus dangereuse qui puisse être dirigée vers votre coeur et votre liberté.

Paul MEYER

F

N O S M O R T S

Nous présentons à nos camarades JAEGER et au Lt-Colonel LEHN nos condoléances à l'occasion du deuil qui les frappe en la personne de Monsieur Jules-Albert JAEGER.

" La disparation de M. Jules-Albert JAEGER, survenue à
" Strasbourg le 28 mai au terme d'une douloureuse maladie,
" c'est la perte d'une personnalité que l'étendue de ses
" connaissances et de ses activités avait portée à jouer
" en Alsace un rôle d'une extrême importance, notamment
" entre les deux guerres. Agé de 67 ans, Officier de la
" Légion d'Honneur et titulaire de nombreuses autres dis-
" tinctions françaises et étrangères, c'est à ses fonctions
" de président fédéral de l'Alliance française à Strasbourg
" et de consul général du Grand Duché de Luxembourg qu'il
" avait voué ces dernières années le plus vif de son inlassa-
" ble labeur.

" C'est dans la chronique journalistique que le disparu a
" déployé pendant près d'un demi-siècle une intense action
" qui eut ses répercussions dans les milieux politiques
" tant en Alsace qu'à Paris. Originaire d'une famille alsa-
" cienne établie à Paris, il gagna notre province en octobre
" 1919 en qualité de chef des services de propagande des
" trois départements recouvrés. Un an plus tard, il épousait
" Claire Bucher, fille aînée du Dr. Pierre Bucher, dont il
" devait après la mort poursuivre l'oeuvre de renaissance
" culturelle.

" Ayant quitté l'administration, M. Jules-Albert JAEGER créa
" le comité alsacien d'études et d'informations et, en
" février 1921, prit la direction de la revue "L'Alsace
" Française" à laquelle son beau-père avait attaché son
" nom. Le journalisme l'accapare dès lors tout entier :
" ce sera de 1924 à 1929 la direction du "Journal de l'Est",
" fonction qu'il conservera lorsque ce dernier fusionnera
" avec le "Journal d'Alsace et de Lorraine".

" Patriote fervent - c'est pour "services exceptionnels"
" que les présidents Poincaré et Tardieu le proposèrent
" dans la Légion d'honneur - M. Jules-Albert JAEGER mena
" une lutte sans merci contre les menées autonomo-sépara-
" tistes qui, entre les deux guerres, troublèrent l'horizon
" politique en Alsace. Tant par la plume que par la parole,
" il y oeuvra sans répit pour la propagation de la pensée
" française. A ce titre, son travail s'avéra extrêmement
" utile pour l'Alliance Française, sous l'égide de laquelle
" il appelait dans notre province d'éminents conférenciers.
" M. Jules-Albert Jaeger avait su réunir autour de son
" oeuvre les personnalités les plus représentatives du monde
" politique, diplomatique, littéraire, religieux.

./...

" Ses mérites n'ont pas été moindres dans le domaine touris-
" tique, lié pour lui à un approfondissement des relations
" avec le reste du pays. Sous l'égide de l'Alliance Françai-
" se également, on le vit organiser plusieurs fois par les
" voyages d'écoliers à Paris, en Savoie, en Normandie, etc..
" L'oeuvre de la Pinède de la plage d'Hyères, fondée par lui
" en 1931 à l'intention des enfants, demeurera une de ses
" créations les plus populaires.

" Réfugié en Suisse pendant la dernière guerre, il y avait
" mis sur pied avec le sénateur Eppard l'Aide fraternelle
" aux réfugiés français. Il revint à Strasbourg en 1945 pour
" reprendre son activité rue Pierre-Bucher. A l'institut
" d'études européennes créé par ses soins, les étudiants de
" l'université de Strasbourg trouvèrent une précieuse documen-
" tation sur la politique en Europe.

" Seule la maladie devait avoir raison d'une oeuvre aussi
" féconde, d'une entreprise aussi vaste. Tous ceux qui connu-
" rent M. Jules-Albert Jaeger garderont de lui le souvenir
" d'un homme d'une haute culture, extrêmement serviable et
" d'un abord amène et courtois. Fervent patriote, il aura
" voué toute son existence à la cause de la culture et de la
" pensée françaises en Alsace.

" A son épouse et à ses enfants, les "Dernières Nouvelles"
" présentent leurs condoléances attristées."

Dernières Nouvelles N° 125 du 30.5.64

=====
"Le 18 juin plusieurs centaines d'amis ont accompagné
à sa dernière demeure Monsieur Albert Daniel, ancien prisonnier
de guerre, ancien membre de la Brigade Alsace-Lorraine et homme
de bien."
(Le Progrès de Lyon)

Nous présentons à la famille en deuil nos condoléances
émues.

=====
D I S T I N C T I O N S
=====

Nous relevons avec plaisir dans l'Alsace du dimanche
26 juillet 1964 la promotion de notre camarade André LUTRINGER de
THAIN au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur :

" Refusant, sous l'occupation, l'incorporation dans la Wehr-
" macht, M. Lutringer s'évada vers la Suisse où il fut interné
" ainsi que son frère. De là, il s'échappa à nouveau pour
" rejoindre la résistance française en zone occupée où il effec-
" tua différentes missions. Par la suite il participa à la
" création du maquis de Vexaincourt et Allarmont (région du
" Donon). Il prit part à différentes opérations jusqu'à sa
" mutation à un centre d'émission radio de l'EM de la région C.
" Lors d'une de ces missions il fut arrêté par la Gestapo à
" Neuf-maison (près de Raon l'Etape), mais réussit à soustraire,
" en les avalant, tous les documents qu'il portait sur lui.

./....

...
" Malgré les sévices qu'il dût subir, l'ennemi arracha à M.LUTRINGER
" aucun renseignement sur l'articulation du réseau qui resta en place
" et continua à fonctionner. Incarcéré en dernier lieu dans la prison
" Charles III, il réussit à s'échapper et resta à Nancy, caché par
" des amis de la résistance, jusqu'à la libération de cette ville.
" Dès la libération, M.André Lutringer s'engagea dans la Tère Armée
" Française dans les rangs de la Brigade Alsace-Lorraine et participa
" aux combats des Vosges, du Sud de l'Alsace et de Strasbourg. Durant
" cette période il effectua également des missions individuelles
" couronnées de succès.
" La Brigade Alsace-Lorraine étant dissoute en mars 1945, il reprit
" immédiatement du service et fut affecté au 5e bureau de la région.
" A ce titre il fut, entre autres, chargé d'une mission auprès de
" la 9e armée américaine au moment de la formation de la tête de
" pont de la Wesel. Là il lui fut donné la très grande joie de libé-
" rer personnellement M. et Mme Jules LUTRINGER, qui avaient été
" déportés par les nazis dans ce secteur.
" Titulaire de 3 citations et de nombreuses décorations françaises
" et alliées, M. André Lutringer est commandant de réserve du génie.
" Il est père de cinq enfants et dirige une entreprise de construc-
" tion à Thann, sa ville natale, où il participe activement à la
" vie publique en s'occupant de nombreuses sociétés. Il est en parti-
" culier Président du Rotary-Club de Thann, vice-Président des
" Engagés volontaires, de l'UNC, de l'Association "Rhin et Danube",
" ainsi que membre de plusieurs comités.
" Avec tous ceux qui l'entourent de leur sympathie et de leur estime,
" nous présentons à M. André Lutringer nos chaleureuses félicitations
" et nos meilleurs voeux pour la belle et méritée distinction dont
" il vient d'être l'objet. "

Nos très vives et sincères félicitations.

=====
N O S V I V A N T S

CARNET BLANC

Monsieur et Madame Pierre GENTZBOURGER ont l'honneur
de vous faire part du mariage de leur fille Christiane, avec
Monsieur Mario GALLAND le 18 juillet à RIOM (Puy de Dôme) .

(145, Avenue de Neuilly - Neuilly-sur-Seine)

Nous formons les meilleurs voeux de bonheur à
l'intention des jeunes mariés.

Notre camarade Monsieur François BALDENSPERGER a
l'honneur de nous faire part de son mariage avec Mademoiselle
Marguerite KIRCHNER le 3 juillet 1964 au Temple de l'Etoile.
(19, Rue Bartholdi - RIEDISHEIM Ht-Rhin)

Nos sincères voeux de bonheur .
=====

Pour la plupart des Anciens, ce village d'Alsace évoque des pages glorieuses : il suffit de lire les noms brodés sur le drapeau. Dannemarie y figure en bonne place. Est-ce alors étonnant de rencontrer dans le petit matin les gars de Paris ou de Strasbourg rôdant sur les anciens champs de bataille en attendant de se regrouper amicalement dans l'église paroissiale où le curé n'oublie pas de les citer devant l'autel ?

" Les habitants de Dannemarie n'ont point oublié le
" 27 novembre 1944 où, après un sanglant combat, des
" soldats français en tenue américaine et parlant
" le ... dialecte alsacien, boutèrent les allemands
" hors des murs de la cité.

" C'étaient les commandos "Kléber", "Valmy" et "Donon"
" de la fameuse brigade indépendante " Alsace-Lorraine",
" placée sous le commandement du colonel Berger, alias
" André Malraux, aujourd'hui Ministre.

" L'enthousiasme fut double lorsque les habitants
" apprirent que leurs libérateurs étaient des
" compatriotes.

" Ce jour-là le curé-doyen sortant du presbytère,
" s'élança en courant au devant du commandant DCPFF
" et l'embrassa avec ferveur."

Rendant un hommage pieux aux morts de la guerre, la municipalité de Dannemarie a élevé à la mémoire de ses enfants tombés lors des combats, un obélisque très simple qui lance vers le ciel la prière des vivants. Parmi la foule, plus de soixante anciens de la Brigade Alsace-Lorraine se pressent autour du Président Général de l'Amicale pour témoigner à leur tour du souvenir qu'ils conservent au fond de leur cœur des camarades disparus à jamais. Bernard METZ et René DOPFF accomplissent le geste traditionnel du dépôt d'une gerbe après que Paul MEYER eût prononcé ces paroles :

" Lorsque retentit la sonnerie "aux morts", la pensée
" s'élève vers le sacrifice à la Patrie de nos soldats
" combattants.

" Lorsqu'au cours d'un voyage vous passez devant une
" stèle élevée à la mémoire des héros, votre esprit
" se réjouit à l'idée de cette communauté de respect,
" dont sont entourés nos camarades.

" Lorsque vous lisez l'évocation gravée dans la pierre,
" vous communiquez avec ces inconnus, dont on ignore les
" actes de bravoure ou les faiblesses de dernier instant :
" ils sont maintenant tous égaux devant Dieu.

.....

"Aujourd'hui vous réalisez le voeu secret de chaque
" combattant, de chaque prisonnier, de chaque déporté :
" ne pas être oublié.

" Aujourd'hui vous unissez et vous stabilisez les pages
" glorieuses de deux grandes tourmentes passées. Vous y
" ajouterez les victimes innocentes et combien méritantes
" de la toute dernière épreuve d'Afrique du Nord.

" Aujourd'hui vous pensez à ces garçons, à ces hommes
" et à ces femmes de Dannemarie qui acceptèrent leur
" funeste sort et vous les associez à l'immense cohorte
" des ancêtres.

" Demain lorsque vous passerez devant ce monument, décou-
" vrez-vous un instant, pour honorer le sacrifice de vos
" parents ou de vos enfants.

" Demain, soyez fidèles au serment que vous faites de
" garder intacte cette stèle, ce témoin de votre passé,
" comme restera inaltérable la foi en votre Patrie.

" Demain, enseignez ici-même à vos fils et à vos filles,
" l'amour du prochain et de la liberté, afin que toujours
" vive la France. "

La population de Dannemarie pour perpétuer le geste des sol-
dats libérant leur petite ville, désirait depuis longtemps expri-
mer sa reconnaissance en donnant leur nom collectif à l'une des
rue d'un nouveau quartier. Ainsi Bernard METZ et Roger DEDOYARD
dévoilèrent la plaque de la "Rue de la Brigade Alsace-Lorraine"
tandis que la foule silencieuse se souvenait. Moment grandiose
dans sa simplicité, qui suivit les brefs discours du Maire
Raymond MERTZWEILLER et du Président Bernard METZ que l'on
sentait sincèrement émus.

" Celà se passait en 1944, le 27 novembre. Il faisait
" froid ... Les allemands tenaient encore fermement le ter-
" rain... un train blindé ... un combat ... tant de souf-
" france et ensuite tant de joie d'être libérés et rendus
" à la mère Patrie, dont on n'avait jamais désespéré."

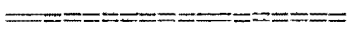
Un vin d'honneur réunit les porte-drapeaux, les pompiers,
la musique, les alsaciennes, les camarades, leurs familles, la
population et les autorités à la Mairie. Un peu plus tard la
municipalité devait offrir un banquet aux officiels : M. le
Sous-Préfet GEERIN, M. le Maire MERTZWEILLER, ses adjoints et
membres du Conseil, le Secrétaire de Mairie, le Capitaine Pierre
POUX du 414e RI âgé de soixante dix ans, mais vaillant et coura-
geux comme il y a cinquante ans, le Président de l'Amicale de
la B.A.-L. entouré des Anciens en grand nombre ...

Paul Meyer

.....

Pressés par le temps, les échanges entre les camarades de la B.A.-L. ne furent pas longs, car les uns durent aller à d'autres inaugurations dans la plaine d'Alsace et les autres désiraient assister au défilé historique des troupes de 1914 à THANN. On dit même que d'aucuns terminèrent la nuit à Guebwiller où l'on fêtait la Saint Paul. Voici en quelques mots maladroits, car ils ne peuvent exprimer les sentiments si forts qui furent ressentis, ce qu'a été la journée du 28 juin 1964 à DANNEMARIE.

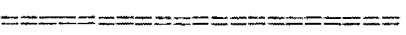
Paul MEYER



A D R E S S E S



- Charles WOLFF - 19, Rue du Mont-Blanc - ANNECY - Hte-Savoie
- PLEIS Charles - 1, Avenue Poincaré - COLMAR - Ht-Rhin



B U L L E T I N

----- Nous remercions les camarades qui ont bien voulu payer leur quote part aux frais du bulletin depuis le dernier numéro paru.

- Abonnements reçus pour 1962 : GAUSSEN Jean - AUSTIN Jean
- Abonnements reçus pour 1963 : GAUSSEN Jean - LANDWERLIN Octave
AUSTIN Jean
- Abonnements reçus pour 1964 : GAUSSEN Jean - LANDWERLIN Octave -
AUSTIN Jean - ENTZ Rodolphe (+ 65)
- Nouvel abonné : Charles WOLFF
- Changements d'adresses reçus : PLEIS Charles

La contribution aux frais du bulletin de 3. frs. (ajouter 0,50 frs. pour tout changement d'adresse) est à envoyer au CCP ouvert au nom de Monsieur Paul MEYER - GUEBWILLER - Ht-Rhin CCP LYCN 1388.14 .

- Liste des camarades n'ayant pas encore payé l'abonnement pour 1963 : DE! MASSERAN L. - DELANAUX Gilbert - COFFE Aimé -
BAUER Gaston - BULLY Jacques -

